

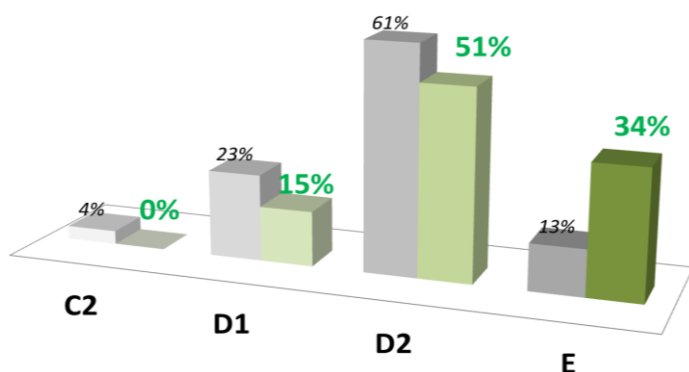
- **COLZA** : présence localement plus forte de charançons et méligèthes. Impact toujours fort des larves d'altises.
- **BLE** : Stade fin redressement à Epi 1 cm. Fond de cuve septoriose, rouille jaune à surveiller.

COLZA

Stades : Stades E plus nombreux

Stades des colzas des deux derniers BSV

■ BSV du 15/03 ■ BSV du 22/03



Légende des stades :

C2 : entre-nœuds visibles, on observe un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles : c'est la tige

D1 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales

D2 : inflorescence principale dégagée (boutons accolés, inflorescences secondaires visibles)

E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie

61 parcelles observées

Les températures basses du matin ralentissent toujours la progression des stades. Les parcelles sont **en majorité au stade D2**. Le nombre de parcelles au stade E progresse. Certains pieds, souvent d'Es Alicia, sont en fleurs.

On signale de fortes brûlures d'azote (forme liquide), une montaison difficile ou une hétérogénéité importante (colzas chétifs) dans certaines parcelles. Les stades étant exceptionnellement précoces depuis la sortie d'hiver, les besoins en nutriments sont importants. Or, les conditions climatiques fraîches des dernières semaines, combinées parfois avec des dégâts de bioagresseurs (ex : larves d'altises), ont pénalisé l'absorption des nutriments et la croissance de certains colzas.

Charançon de la tige du colza : fréquence stable mais intensité localement plus forte

Fréquence de captures stable : 35 parcelles sur 53 observées présentent des captures de charançons de la tige du colza en cuvette, avec en moyenne 5 individus (contre 4 la semaine dernière) et toujours une très grande variabilité de 1 à 69 individus.

On distingue 4 situations différentes :

- 19 parcelles sans capture : **risque faible**.
- 12 parcelles avec des **premières captures** (1 à 3 individus en majorité) : **risque actuellement faible**, surveiller l'évolution des captures et réévaluer le risque fin de semaine/début semaine prochaine.
- 10 parcelles avec **de nouvelles captures mais qui restent faibles** (1 ou 3 individus) : **risque actuellement modéré**, mais qui peut devenir important si le vol s'accroît cette semaine. Surveiller donc la présence en cuvette et d'éventuelles premières piqûres sur les tiges.
- 12 parcelles dont le cumul est plus important sur deux semaines (majorité entre 7 et 20 individus) : **risque actuellement présent**. Surveiller éventuellement la présence de premières piqûres et lutter contre le ravageur dès que les conditions seront favorables.

L'attention doit être portée prioritairement dans les parcelles en difficultés, abritées et à proximité d'anciens champs de colza.

Rappel : Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour ce ravageur. On considère que le risque est présent lorsque les femelles sont aptes à pondre, c'est-à-dire en moyenne 8 à 10 jours après leur arrivée en culture. La période de risque s'étend du **début de l'élongation de la tige (stade C2) jusqu'à la fin de la montaison (stade E)**.

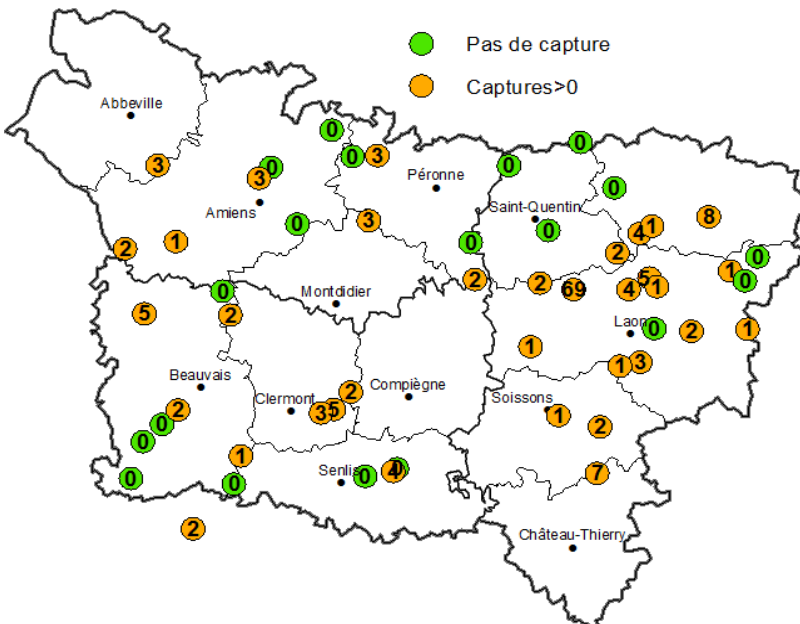
Des captures de charançon de la tige du chou ont eu lieu cette semaine dans 13 parcelles, à raison de 1,8 individus en moyenne par cuvette. Cet insecte n'est pas nuisible sur le colza, contrairement au charançon de la tige du colza

A noter qu'il est possible en début d'infestation de repérer les premières piqûres d'alimentation (non nuisibles) sur les tiges. Dans cette situation, le risque est à prendre rapidement en compte, avant les piqûres de ponte (nuisibles).



Piqûre Charançon de la tige du colza (Source : P. Lepoutre – SRAL - archives)

Charançon de la tige du colza à droite et charançon de la tige du chou à gauche : à ne pas confondre (Source : Martine Roux-Duparque, CA 02)



La carte ci-contre présente la répartition des captures de charançons de la tige en Picardie. Elles sont présentes dans les 3 départements avec une fréquence un peu plus élevée dans l'Aisne.

Méligèthes : majoritairement absents mais présence plus forte localement

Les méligèthes sont toujours majoritairement absents : **présence sur les plantes dans uniquement 9 parcelles**. Mais l'intensité de leur présence peut avoir augmenté localement : on signale 1 individu par plante à l'intérieur de 3 parcelles et 3 individus par plante dans une autre situation. Leur présence est signalée plus forte en bordure (zone d'arrivée en parcelle) et sur les pieds d'Es Alicia (plante piège).

Le risque peut être présent dans les situations qui conjuguent à la fois la présence de méligèthes et un **état sanitaire et végétatif peu apte aux compensations** (dégâts de larves d'altises, gel, brûlures d'azote...).

Dans les autres cas, le risque est faible. L'arrivée des fleurs pour 50% des pieds signifiera la fin de la période de risque

Seuils de nuisibilité (en nombre de méligèthes par plante)

Type de sol	État et stade de la culture			
	Saine		Handicapée	
	Stade D1	Stade E	Stade D1	Stade E
Sol profond	3	6-9	2	4-6
Sol superficiel	2	4-6	1	2-3



Méligèthe (A. Van Boxsom - Terres Inovia, archives)

Larves d'altises : des situations infestées restent préoccupantes en l'absence de conditions climatiques plus favorables à la croissance et la compensation

Leur présence est signalée **dans 10 parcelles du réseau** avec 30 à 100% des plantes touchées. 5 parcelles présentent **des ports buissonnants** (environ 1 à 25% de plantes touchées). Une Berlèse (technique d'extraction passive des larves) fait état de 1 larve par plante. Les parcelles fortement touchées par la présence de larves d'altises (présence dans le cœur de la plante, port buissonnant, fortes pertes de biomasses...) sont en difficulté pour le reste de la campagne (attention particulière vis-à-vis des autres ravageurs).



Port buissonnant dû à la présence de larves d'altise – (M. Roux-Duparque – CA02)

Maladies : les colzas restent sains

Présence toujours ponctuelle et modérée de cylindrosporiose, d'oïdium et de nécrose au collet (phoma).

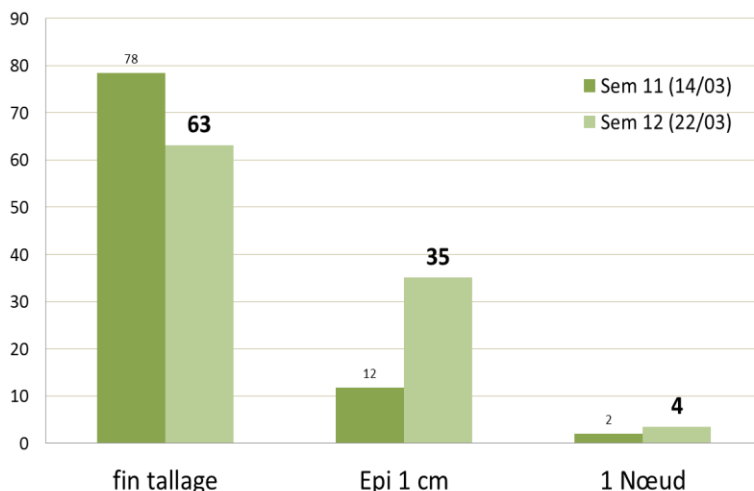
N.B : afin de mieux caractériser la pression d'un bio-agresseur et évaluer l'efficacité d'une intervention chimique, il est conseillé de laisser une zone témoin non traitée lorsque cela est possible (ex : charançon de la tige du colza).

Stade

Cette semaine, 57 parcelles de blé et 16 parcelles d'orge d'hiver ont été observées. Les températures remontent tout doucement, mais restent encore fraîches le matin. Des décolorations (jaunissement ou feuilles violacées) sont fréquemment signalées et s'expliquent par le froid de ces derniers jours.

Les stades progressent doucement, 35% des parcelles atteignent le stade Epi 1 cm cette semaine (cf. tableau détaillé ci-dessous), mais encore 63% des parcelles sont encore au stade fin tallage. L'avance prise durant l'hiver s'estompe maintenant avec le mois de mars plus frais que la normale.

Evolution des Stades du blé (% parcelles)



BSV Picardie : mesure de la hauteur d'épi (mm) au 22/03/2016

Dpt	commune	variete	date semis	Stade	Hauteur d'épi (mm)
2	VADENCOURT	BERGAMO	2/10	Fin Tall	3
2	FONTAINE-LES-VERVINS	BERGAMO	3/10	Fin Tall	6
2	VENDHUILE	CHEVRON	15/10	Fin Tall	8
2	CHIVRES-EN-LAONNOIS	CREEK	13/10	Fin Tall	0
2	LANDIFAY-ET-BERTAIGNEN	EXQUISIT	6/10	Fin Tall	8
2	BRUYERES-ET-MONTBERAULT	PAKITO	5/10	Epi 1 cm	10
2	DERCY	RUBISKO	12/10	Epi 1 cm	11
2	ATHIES-SOUS-LAON	RUBISKO	14/10	Fin Tall	5
2	SAINS-RICHAUMONT	RUBISKO	2/11	Fin Tall	4
2	AUBIGNY-AUX-KAISNES	SELEKT	30/9	Epi 1 cm	9
2	FROIDMONT-COHARTILLE	SHERLOCK	4/10	Epi 1 cm	12
2	DIZY-LE-GROS	SYLLON	5/10	Epi 1 cm	12
2	MONAMPTUEIL	TERROIR	1/10	Fin Tall	8
2	CROUY	TRAPEZ	29/9	Epi 1 cm	12
2	AUBIGNY-AUX-KAISNES	TRAPEZ	30/9	Fin Tall	5
2	LA FERTE-CHEVRESIS	TRAPEZ	23/10	Fin Tall	6

Dpt	commune	variete	date semis	Stade	Hauteur d'épi (mm)
60	NAMPCEL	ALLEZ Y	28/9	Fin Tall	6
60	TRUMILLY	BERMUDE	4/10	Epi 1 cm	15
60	LE SAULCHOY	BOREGAR	6/10	Epi 1 cm	13
60	VILLESSELVE	CREEK	2/10	Epi 1 cm	18
60	LA HOUSOYE	FRUCTIDOR	9/10	Epi 1 cm	10
60	HAUTBOS	FRUCTIDOR	9/10	Epi 1 cm	10
60	AUNEUIL	FRUCTIDOR	14/10	Epi 1 cm	10
60	COURTEUIL	HYBERY	25/9	Epi 1 cm	36
60	CATENOY	PAKITO	14/10	Epi 1 cm	10
60	MORTEFONTAINE-BOIS	RUBISKO	5/10	Fin Tall	9
60	AVRIGNY	TERROIR	1/10	Fin Tall	5
60	JAULZY	TRAPEZ	30/9	Epi 1 cm	28
60	ESTREES-SAINT-DENI	TRIOMPH	30/9	1 Nœud	65
95	VALLANGOUJARD	EXPERT	2/10	Epi 1 cm	15

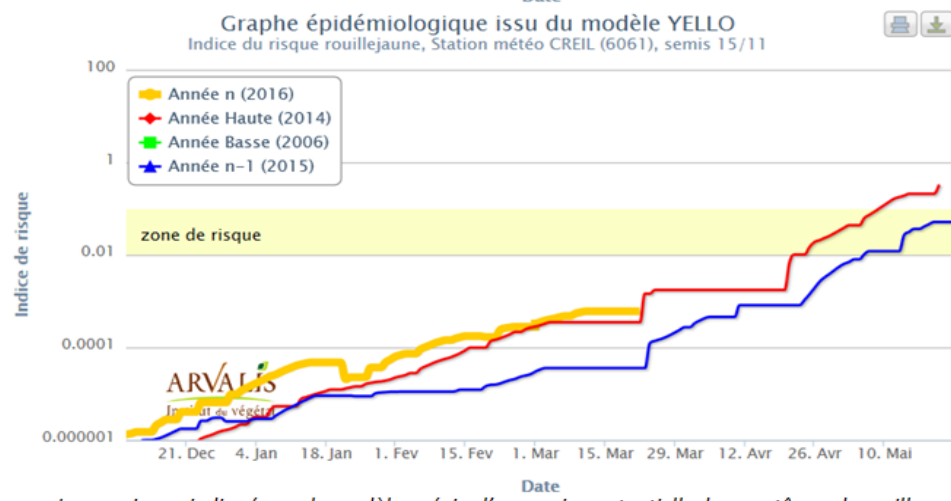
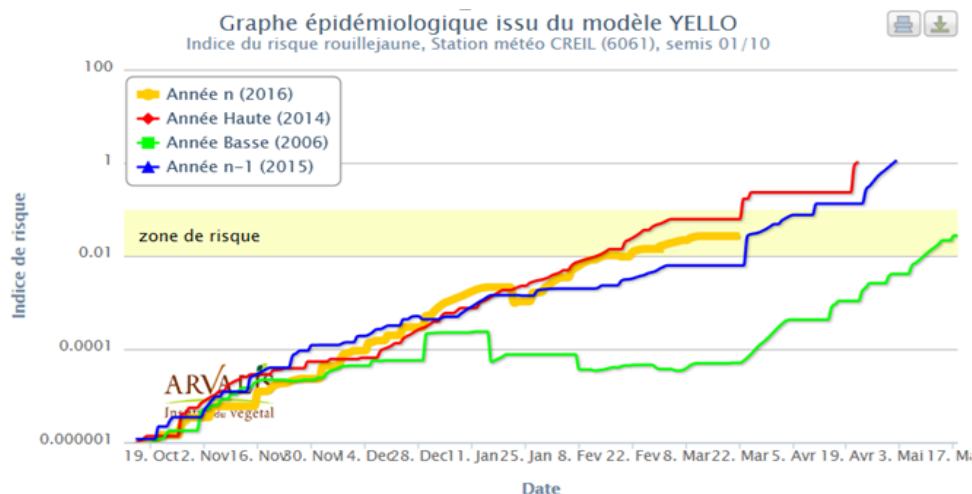
Dpt	commune	variete	date semis	Stade	Hauteur d'épi (mm)
80	SAINS-EN-AMONNES	BERGAMO	3/10	Epi 1 cm	15
80	MONCHY-LA-CROIX	BERGAMO	8/10	Epi 1 cm	10
80	CANCHY	BERGAMO	14/10	Fin Tall	2
80	CANCHY	CELLULE	14/10	Fin Tall	5
80	ROYE	CELLULE	10/11	Fin Tall	2
80	AIRAINES	EXPERT	14/10	Fin Tall	6
80	VIGNACOURT	FRUCTIDOR	13/10	Fin Tall	3
80	CANCHY	FRUCTIDOR	14/10	Fin Tall	5
80	CANCHY	RUBISKO	14/10	Fin Tall	6
80	FLIXECOURT	RUBISKO	17/10	Fin Tall	6
80	FOURCIGNY	RUBISKO	18/10	Fin Tall	2
80	CROIXRAULT	TERROIR	2/10	Epi 1 cm	12
80	SALEUX	TERROIR	6/10	Fin Tall	3
80	CANCHY	TERROIR	14/10	Fin Tall	6
80	FRANVILLERS	TERROIR	15/10	Fin Tall	4
80	VILLERS-BOCAGE	TERROIR	10/10	Fin Tall	3
80	CANCHY	TRAPEZ	5/10	Fin Tall	7

Rouille jaune

Les températures fraîches et le temps relativement sec de ces derniers jours n'est pas très favorable à l'extension des **symptômes de rouille jaune qui restent relativement stables par rapport à la semaine dernière**. Effectivement, le modèle épidémiologique Yello évolue peu cette semaine (cf. graphiques ci-dessous). La zone jaune indiquée par le modèle précise l'expression potentielle de symptômes en situations agronomiques à risque (variétés sensibles...).

Des symptômes de rouille jaune sont toujours observés sur 3 parcelles sur 40 notées sur cette maladie sur variétés sensibles (Trapez, Creek et Allez-Y) avec jusqu'à 30% des f3 touchées et 10% des f2. Trois parcelles flottantes présentent également des symptômes sur les variétés Terroir, RGT Texaco et Hybery. Signalons également la présence de pustules de rouille brune dans 2 parcelles sur les variétés Pakito et Syllon.

Avec le redoux à venir, cette maladie est à surveiller en situations à risque.



La zone jaune indiquée par le modèle précise l'expression potentielle de symptômes de rouille jaune en situations agronomiques à risque (variétés sensibles...).

Seuil de nuisibilité Rouille Jaune :

=> à partir du stade Epi 1 cm, présence de foyer actif (plusieurs plantes contiguës portant de nombreuses pustules pulvérulentes sur une ou plusieurs feuilles).

Septoriose

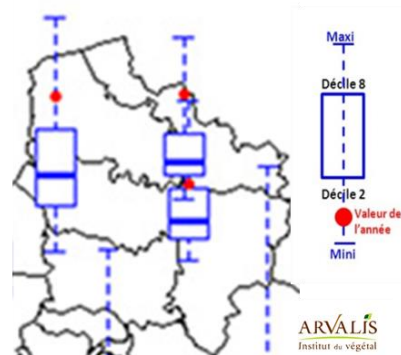
Le modèle Septo-LIS® d'ARVALIS indique, pour un semis du 15/10, que **les niveaux d'inoculum de septoriose en sortie d'hiver sont élevés** comparativement aux années précédentes (cf. graphique ci-dessous).

Les symptômes de septoriose sont effectivement fortement présents sur feuilles basses sur les 40 parcelles notées sur cette maladie cette semaine. En moyenne, 20% des f2 sont touchées et 58% des f3 présentent des symptômes. **Rappelons que le seuil de nuisibilité ne s'applique qu'à partir du stade 2 Nœuds.**

Les conditions climatiques du printemps seront déterminantes sur le développement de la maladie.

Positionnement de l'inoculum septoriose en sortie d'hiver par rapport à la distribution sur 20 ans (modèle Septolis d'Arvalis)

Précocité type Apache semée au 15/10



Oïdium

Sur 24 parcelles notées sur cette maladie cette semaine, seules 2 parcelles de Cellule et Rubisko présentent des symptômes avec seulement 10 à 20% des f3 du moment touchées.

JNO (Jaunisse Nanisante de l'Orge)

Des symptômes de JNO sont signalés ponctuellement dans plusieurs parcelles flottantes. Les pucerons avaient été très peu signalés à l'automne, mais l'automne et l'hiver très doux ont été favorables au maintien de quelques individus potentiellement virulifères.

ORGES

16 parcelles ont été observées cette semaine, principalement sur la variété Esterel semée début octobre. Une majorité d'entre elles (58%) ont atteint le stade Epi 1 cm et 42% sont encore au stade fin tallage.

L'helminthosporiose est fréquemment signalée sur feuilles basses en touchant 11 parcelles avec une fréquence moyenne de 35% des f3 du moment touchées et 6% des f2 touchées. La rhynchosporiose est également signalée dans 9 parcelles avec une fréquence moyenne de 32% des f3 du moment présentant des symptômes. Quelques pustules de rouille naine sont signalées dans 4 parcelles du réseau sur f3 du moment (variété Etincel).

Bulletin édité sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau Picardie : Acolyance, Agora, Arvalis, Asel, Bayer Cropscience, Bully Grains, Calipso, Calira, Capseine, Capseine, CFA Le Paraclat, CER France 60, Cereña, les CETAS 02, les CETAS 80, Terres Inovia, Chambres d'Agriculture de l'Aisne, de l'Oise, de la Somme, Chambre d'Agriculture d'Ile de France, Ets Charpentier, Ets Compas, Coop de Milly sur Thérain, Ets Bitz, FREDON Picardie, FREDON Nord Pas de Calais, Inra, ITB 02-60-80, Maison familiale de Villers Bocage, Noriap, Sanaterra, St Louis Sucre, Tereos, Ternoveo, Textilin, Ucac, Unéal, Valfrance, Vivescia, Van Robaey Frères, le SRAL Picardie - M. Alain BECUE, M. Arnaud COLIN, Mr POLIN Technipro.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux des filières : **Céréales** : F. Dumoulin - Chambre d'Agriculture de l'Oise et E. Gagliardi - Arvalis Institut du Végétal. **Colza** : A. Vanboxsom - Terres Inovia. M. Roux Duparque - Chambre d'Agriculture de l'Aisne. **Maïs** : V. Duval - Fredon Picardie et B. Carpentier - Arvalis Institut du Végétal. **Protéagineux** : V. Duval - Fredon Picardie et A. Tournier - Chambre d'Ag. de l'Aisne. **Lin** : H. Georges - Chambre d'Ag. de la Somme et D.CAST - Arvalis. **Betteraves** : H. Hemeryck - Chambre d'Ag. de l'Oise et P. Delefosse - ITB 60. **Luzerne** : T. Leroy - Chambre d'Ag. de la Somme

Directeur de la publication : Christophe BUISSET - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Nord Pas de Calais Picardie - 19 bis rue Alexandre Dumas - 80 000 AMIENS Tél. : 03 22 33 69 00 Fax: 03 22 33 69 99

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr et www.chambres-agriculture-picardie.fr - Chambre d'Agriculture de Picardie -

Coordination et renseignements : Jean Pierre Pardoux- Tél : 03 22 33 69 28 - E-mail : jp.pardoux@somme.chambagri.fr . **Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.**